20 NOVEMBRE 1886 PARAIT LE SAMEDI

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial & d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance :
Quatre Francs par An

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

ANNONCES :
Judiciaires (la ligne) 0,20 c.
Commerciales : à forfait.

CHRONIQUE
Locale et Départementale

—o—

SISTERON

L'émotion produite par le désastre qui a cloturé la fin de la semaine derniere n'a pas encore entièrement disparu. C'est chaque jour quelque nouveaux détails qui viennent s'ajouter à ceux que nos lecteurs connaissent déjà.

M. Millaud, Ministre des travaux publics qui se trouvait à Sisteron dans la journée de samedi pour se rendre compte *de visu* du malheur qui venait d'arriver, n'a pas fait long séjour parmi nous. Dimanche dès 4 heures du matin il était sur pied et prenait la route de St-Auband où, après un léger déjeuner, il est reparti par un train spécial dans lequel ont pris place avec lui : son sécrétaire particulier; M. Alfred Berl ; MM. Guillain, directeur de la navigation et des routes au ministère; Delatournerie, secrétaire général du contrôle; Perouse, ingénieur appartenant au ministère; Noblemaire et Picard, directeur du P.-L.-M.

Quelque courte qu'ait été la visite du ministre, elle a suffit pour lui donner une idée de l'étendue de nos désastres. On estime a plus d'un million les dégats produits par les inondations, dans le département des Basses-Alpes. M. Millaud a promis de venir en aide, autant qu'il serait possible, aux victimes de ces déplorables perturbations athmosphériques qui, malheureusement, n'ont peut-être pas dit leur dernier mot.

Les obsèques des victimes de la catastrophe ont été célébrées dimanche dernier. Une foule immense accompagnait les trois cercueils; le service religieux a eu lieu à la cathédrale regorgeant de monde. On remarque au cortège : MM. le sous-préfet, le maire et le Conseil municipal, le tribunal, le parquet, M. Suquet, député, les chefs et employés des administrations diverses; le personnel de la gare, des postes et des télégraphes, de la voie, la musique des [illegible] chapeliers, les administrateurs de l'hospice, M. Lions, commissaire de surveillance administrative, etc.

Au sortir de l'église, le corps de l'infortuné Matabon, devant être dirigé sur Pertuis, M. le sous-préfet prend la parole, et en proie à une émotion facile a comprendre, prononce le discours qui suit :

« En venant représenter le Gouvernement de la République, à cette triste cérémonie, je dois tout d'abord exprimer les regrets de M. le Ministre des travaux publics de n'avoir pu lui-même rendre les derniers devoirs aux malheureuses victimes de la catastrophe du 12 novembre.

M. le Ministre attendu par des populations que des désastres plus grands encore, s'il est possible, viennent d'atteindre a dû partir dans la nuit pour la vallée basse de la Durance et celle du Rhône.

Je crois être l'interprète de tous en remerciant M, le Ministre de la sympathie qu'il nous a témoignée et en espérant qu'il saura par de sages mesures prévenir autant que possible le retour de semblables malheurs.

Je dois aussi exprimer les regrets de M. le Préfet qui resté hier toute la journée à St-Aubin n'a pu malgré tous ses efforts arriver jusqu'à nous.

Deux fois le train qui l'amenait est parti de St-Auban et deux fois il a été arrêté dans la tranchée avant Château-Arnoux, ou un éboulement aussi formidable que celui de Montgervis, menaçait la voie ferrée. Les voies de terre étant également coupées, M. le Préfet a dû malgré lui retourner à Digne.

C'est vous dire, Messieurs quelle part le gouvernement de la République prend à nos malheurs et aussi quelle sympathie il veut témoigner a des populations qui ont su, je le déclare bien haut, élever leur énergie et leur courage à la hauteur des calamités qui tentaient de les accabler.

Je remercie ici la population toute entière de Sisteron de son courage de son dévouement. Sans se laisser arrêter par des dangers toujours menaçants, chacun n'écoutant que l'élan de son cœur s'est spotanément porté au secours des victimes et grâce au dévouement de tous, si l'étendue de la catastrophe n'a pu être dimiuuée, tout au moins a-t-on eu la consolation de voir organiser au plus tôt, les secours aux blessés.

Je dois aussi signaler la belle conduite de [illegible] laquelle était le Commandant de place, M. le capitaine Rhm et celle par M. le lieutenant Béjannin, ainsi que du personnel si dévoué de notre Hospice.

En terminant, Messieurs j'adresse un suprême adieu à ceux que nous accompagnons au champ de repos.

A cette pauvre paysanne dont le mari au désespoir n'a appris la mort qu'en venant hier à Sisteron, à Bouthelin employé du service technique des télégraphes, enfin à Mathabon mécanicien, tous deux aimés et estimés de leurs chefs comme de leurs camarades, tous deux morts dans le service, morts, vous me permettez de le dire, au champ d'honneur.

Car pour ces hommes qui parcourent sans cesse, sans trêve ni repos nos voies ferrées, soit pour assurer les services des transports, soit pour surveiller le fonctionnement des lignes télégraphique, le danger est constant et la lutte sans trêve. Le champ de bataille devant eux se déroule comme un long ruban sans fin ou souvent, trop souvent, hélas ! au détour d'une courbe, en un point ou ils ont mille fois impunément passé et comme sans danger, se dresse tout a coup devant eux l'obstacle infranchissable qui va les broyer ou les ensevelir.

Messieurs, vous savez ce qui est arrivé. Le Gouvernement de la République fera je le répète, tout ce qui sera possible avec la bonne volonté de tous, croyez-le bien, et grâce au progrès de la science pour éviter à l'avenir de pareils malheurs, mais nous ici, dans cette cérémonie nous devons nous incliner avec respect devant les dépouilles mortelles de ceux qui auront assuré au prix de leur vie la sécurité de leurs concitoyens.

Au nom de tous, Messieurs, je leur adresse un suprême adieu. »

Après un discours dont l'éloquence simple et vraie sait si bien reconnaître les services de chacun, excepté ceux de M. le Sous-Préfet lui-même, nous ne pouvons que garder le silence de peur d'affaiblir par nos commentaires la généreuse pensée de l'orateur. Cependant qu'on nous permette de souligner le passage relatif à la conduite de la garnison et de la gendarmerie, qui toutes deux ont fait preuve d'un dévouement, dont, du reste, sont coutumiers les soldats français.

Tout danger parait conjuré ; les trains venant de Marseille s'arrêtent à St-Auban et la route pour la direction de Sisteron est continuée par des voitures qui font le service à leurs risques et

© VILLE DE SISTERON

périls.

La compagnie pour parer à ce transbordement irrégulier et préjudiciable aux voyageurs et au commerce, vient de prendre des mesures pour mettre de l'ordre dans ce désordre. Sur l'initiative du directeur de notre bureau de poste, les correspondances nous arrivent assez régulièrement.

—o—

C'est demain que la Société musicale fête la Ste-Cécile.

Voici le programme des morceaux qui à cette occasion seront exécutés au Kiosque a 2 heures.

Allégro X...
Ruines d'Athènes (Ouv.) TILLART.
Le chant des Fleurs (Valse). BLÉGER.
Le cheval de Bronze (Fant.) AUBERT.
Français au Tonkin (Mar.) DESORMES.

Ce concert sera suivi du traditionnel banquet et d'un bal pour lequel de nombreuses invitations ont été lancées.

—o—

Puisque nous parlons concert nous croyons pouvoir annoncer qu'un comité va s'organiser pour donner un concert au bénéfice des victimes des inondations.

***

ÉTAT-CIVIL

Du 12 au 19 Novembre

NAISSANCES

Allibert Marie-Joséphine. — Jean Thérésine Marie-Magdeleine

DÉCÈS

Boyet Louise Justine âgé de 22 ans. — Matabon Albert-Jules, âgé de 28 ans. — Bouterin Etiennes, âgé de 27 ans. — André Henriette, âgée de 50 ans. — Chauvin Suzanne-Mathilde, âgée de 45 ans. — Hode Louise-Marthe, âgée de 78 ans. — Marron Appollonnie, âgée de 62 ans. — Megy Benoni Bergen, âgé de 27 ans. — Moutte Jean-Noël, âgé de 61 ans. — Garcin Théodore, âgée de 74 ans.

L'art d'équilibrer le budget

—

Le *Journal Officiel*. Et d'après lui « *La Ligue* » ont donné *in extenso* le discours prononcé par M. Andrieux dans la discussion générale du budget. Tout le monde à pu le lire, mais ce que tout le monde ne peut connaître, c'est la conversation, à ce sujet, qui a eu lieu, chez M. Sadi-Carno quelques heures avant la séance, entre le député des Basses Alpes et le ministre des finances, et que nous devons à l'indiscrétion d'un larbin :

Andrieux. — Est-il vrai, Monsieur le ministre des Finances, que vous ayez tant de mal a équilibrer le budget ?

Le Ministre. — Vous me voyez, en effet, très embêté, et il m'arrive presque, parfois, de regretter de ne pas être tout simplement garde champêtre ! il n'y a pas de situation plus terrible que celle d'un ministre des finances qui n'a pas de finances !

Andrieux. — Le fait est que ce n'est pas drôle, et je m'explique vos ennuis, mais enfin, le budget ne peut pas rester ainsi sans équilibre ; il finirait sûrement par se flanquer par terre soit d'un côté soit de l'autre !

Le Ministre. — Hélas ! a qui le dites-vous ! mais comment voulez-vous que le malheureux puisse rester debout ? il est si faible, si chancelant, si anémique !

Andrieux. — Et que pensez-vous faire pour lui rendre des forces !

Le Ministre. — Mon Dieu, il y aurait un moyen bien simple, ce serait de faire faillite ! mais je crains que ce moyen ne soulève quelques réclamations ! aussi, ai-je l'intention de proposer de nouveaux impôts !

Andrieux. — De nouveaux impôts ! sapristi, les contribuables en sont déjà écrasés ! et puis qu'elle est la chose qui n'est pas imposée aujourd'hui ! ne vaudrait-il pas mieux supprimer les traitements des ministres, des dépu..... c'est-à-dire non, des sénateurs, des conseillers d'état, des Préfets, des Sous-Préfets etc, il y aurait là toute une série d'économies à réaliser !

Le Ministre. — Y songez-vous ? empêcher tont ce monde là de passer à la caisse ! c'est impossible ! ils seraient capables de faire plutôt une révolution ! non, voyez-vous, je vais tout simplement établir de nouvelles taxes.

Andrieux. — Et quels sont ces impôts dont vous parlez ?

Le Ministre. — Je suis décidé à imposer : les divorcés, les célibataires, les gens qui ont échappé aux dernières inondations, les officiers d'académie, les décorés de l'ordre du nicham, les maris malheureux, les cocottes qui se retirent des affaires, les pots de vin et de chambre, les clysos, les annonces médicales, les désinfectants, les faux cheveux, les fausses dents, les faux derrières, les faux mollets, les faux nénés, les faux nez, les faux bonhommes, les fosses mobiles, les fausses barbes, les faux toupets, les faux serments, les faux pas, les fausses hontes, les faux billets, les faux poids, les fausses clefs, les faux cols, les faux airs, les faux tons, les fausses notes, les faux accords, les faux fuyants, les tables de nuits, les cuvettes, les baignoires, les bassinoires' les rotissoires, les grains de beauté, les poils follets, les corps aux pieds, les œils de perdrix, les verrues, les cure-dents, les vers solitaires, les éclipses de lune et les pains..... à cacheter.

Andrieux. — Voilà, en effet, toute une source de revenus à laquelle aucun gouvérnement n'avait encore songé !

Le Ministre. — Eh bien, vous voyez qu'il y a chez moi un ministre des finances à la hauteur de sa tache et de son mandat.

Andrieux. — Jamais l'art d'équilibrer le budget n'avait été poussé si loin ! Turgot n'était qu'une mazette à côté de vous ! il n'aurait certainement pas trouvé l'impôt sur les éclipses de lune ; Monsieur le ministre il ne me reste plus qu'à vous remercier de votre intéressante communication.

Le Ministre. — Oui, mon cher collègue, nous sommes tous comme ça, dans le ministère actuel, quand il n'y a plus d'argent, il y en a encore ! Sadi-Carnot, ne l'oubliez pas, est le premier financier de son temps.

Andrieux (*sortant*) et le plus fort équilibriste que je connaisse..... après moi.

P. STÉPHAN.

INFORMATIONS

Décret du 14 novembre 1886

—

M. L. Briens, docteur en droit, secretaire général de la préfecture des Basses-Alpes est nommé Sous-Préfet a Quimperlé (Finistère) et est remplacé à Digne par M, de Colleville.

—o—

M. Valory Le Ricolais, licencié en droit, secretaire particulier du Préfet des Basses-Alpes est nommé conseiller de Préfecture à Gap.

—o—

M. Abeille, sous-préfet de Castellane est nommé sous-préfet de Marvejols (Lozère).

FEUILLETON DE SISTERON-JOURNAL

(32)

HISTOIRE
DE SISTERON

D'après M. Edouard de LAPLANE

—o—

Peu après, Charles Quint dirigeant contre Alger une expédition dont les armements avaient été préparés à Gênes, près de nos cotes françaises, causa d'assez vives craintes au pays pour donner lieu en Provence à de véritables préparatifs guerriers. On y leva un homme par feu, ce qui assigna à la ville de Sisteron un contingent de 56 hommes, dont la conduite fut confiée à Noble Mare-Gombert, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Fidèle expression de leur époque, nos régistres, pendant le règne de François Ier, ne sont remplis que de mouvements de troupes ; la ville en est encombrée. Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche, tint [illegible] rait que les hommes du Chevalier Bayard, comme les troupes de cette époque, n'étaient pas des modèles de sobriété. Ils composaient même un mélange de vinaigre rosat, de verjus et de sel, dont ils faisaient usage pour s'exciter à boire. A côté de Bayard, d'autres noms illustres figurent sur nos régistres : Claude d'Annebaut, Maréchal de France ; Blaise de Montluc, également Maréchal de France, auteur de commentaires estimés, qu'Henri IV appelait la bible des soldats ; etc.

A côté de ces noms chers à la Patrie, nous trouvons d'autre part nn certain comte de Fustemberg qui fut pendant longtemps l'effroi des habitants de Sisteron et de ses environs. Chargé de dévaster le pays, lors de l'invasion de Charles-Quint en Prevence, il s'acquitta de sa commission avec une terrible exactitude, admirablement secondé par ses lansquenets, ramassis de gens sans aveu, qui, avec les Suisses formaient tout ce que la France avait alors de passable en infanterie. Avec ces lansquenets, d'autres compagnies plus redoutables [illegible] les villes qui avaient le malheur de se trouver sur leur passage. Ces milices étaient si redoutées, revue de ses troupes.

Ce n'étaient pas seulement les violences inqualifiables d'une soldatesque indisciplinée que l'on avait à conjurer, mais encore le surcroit de charges occasionnées par la présence des troupes.

Le Cardinal Charles de Lorraine, frère du duc de Guise, traversa Sisteron le 9 octobre 1555, au retour d'une mission en Italie, et en repartit aussitôt accompagné de Jean Castagny que la ville lui donna pour l'escorter jusqu'à Grenoble.

On touchait alors au moment d'une grande crise. La Réforme allait éclater à la suite de la publication des indulgences.

Le diocèse de Sisteron, qui avait cependant bien accueilli quelques années avant, les envoyés de Léon X réclamant des secours pour l'achèvemedt de la basilique de St-Pierre de

(A suivre.)

© VILLE DE SISTERON

PAUL BERT

—

Les journaux de la semaine sont remplis de la mort de Paul Bert. Paul Bert représentait la France au Tonkin, et était un des partisans décidés de la politique coloniale. La politique coloniale l'a tué. Il appartenait plus encore à la France qu'à la politique. La science perd en lui un de ses savants les plus estimés; la patrie un fils dévoué. Saluons ceux qui tombent pour le service de la France.

Paul Bert était un patriote, tous les patriotes oublieront leurs dissidences le jour où le corps de ce bon serviteur de la France touchera le sol de la patrie, que lui hélas ! ne reverra plus jamais !

VIGNES AMÉRICAINES
FRANÇAISES ET FRANCO-AMÉRICAINES

—

Adolphe JOURDAN, horticulteur-pépiniériste à Forcalquier (Basses-Alpes), a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que cette année a mis en pépiniaire un grand assortiment de plants de vignes des meilleures espèces nommées plus haut ; cela le facilite de pouvoir fournir à ses clients, ainsi qu'à toutes les commandes qui lui seront faites, des plants racinés à des prix très avantageux.

Jacquez raciné, 1er choix, 80 f, le mille
Riparia id. id. 60 f. le mille
Otello, les 100 boutures, 15 fr.
Petit Bouchet raciné, 1er choix, 50 fr. le mille.
Aramon raciné, 1er choix, 50 fr. le mil.

Pour les autres espèces les prix seront envoyés par retour de la demande.

J'engagerai mes clients à éviter autant que possible de faire leurs plantations pendant la saison des grands froids, le meilleur moment est le commencement de l'hiver, le terrain se trouvant ensuite tassé par les pluies.

Au début de la végétation les racines sont ainsi mises à l'abri du contact de l'air, et ne sont plus exposées aux variations brusques de l'atmosphère qui compromettent souvent les reprises.

Beaucoup d'échecs seront évités par les plantations précoces. Dans le cas où ces plantations ne seraient pas possible à ce moment, il serait préférable de les ajourner jusqu'après les gelées où de ne les faire que pendant les belles journées d'hiver.

Votre serviteur,
A. JOURDAN.

—

NOTA. — Les clients qui voudront comme chaque année m'honorer de leur confiance sont vivement engagés à le faire au plus tôt, car malgré le grand assortiment que je possède en pépinière, chaque année mes plants sont écoulés de bonne heure ; il est à prévoir par la quantité de commandes qui m'arrivent chaque jour que cette année il en sera même.

Les réponses seront faites à toute demande où ordres confirmés.

KEMMERICH L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. 6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or. Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH, exclusivement préparé avec de la viande

ETUDES
DE
Me Elie CHARNIER, Avoué
à SISTERON

—

ERRATUM : dans l'insertion concernant la vente BUES de Volonne, (journal du 6 novembre) c'est par erreur que la vente a été indiquée comme devant avoir lieu *dans la salle de la Mairie de Volonne*, c'est *dans le salon de la maison BUES à Volonne*, que cette vente doit avoir lieu le vingt huit novembre courant à onze heures du matin.

REVUE FINANCIÈRE

—o—

Paris, 17 novembre.

Nos rentes subissent des fluctuations qui n'en modifient d'ailleurs que très légèrement le cours : 3 0/0 82, 87 4 1/2 0/0 109.77.

Il y a un marché très actif sur les obligations communales et foncières à lots du *Crédit Foncier*, notamment sur les titres des emprunts 1879, 1880 et 1885, qui se dirigent graduellement vers le pair. La plus-value à acquérir est d'une trentaine de francs sur les deux premiers groupes, et de 45 à 50 francs sur le troisième. Les actions du *Crédit Foncier* se meuvent aux environ du 1420 ; on a fait au plus 1425, on peut entrevoir sans exagération les cours de 1450 à 1460.

L'action de la *Société Générale* se traite de 472 à 477. On était hier au plus prix et il est certain que la marche en avant ne sera pas interrompue. On doit arriver ainsi très prochainement au pair de 500 fr. Le cours est justifié à la fois par la situation prospère de la Société et par l'accroissement continu de ses bénéfices. Le dernier bilan est des plus satisfaisants.

L'action de la *Banque d'Escompte* progresse d'une façon régulière, comme nous l'avions prévu elle en ce moment à 547. Il faut la voir dans très peu de jours aux environs de 560, d'où elle se dirigera vers le cours de 600. L'activité de cette institution est des plus fécondes et on peut juger par la qualité des affaires qu'elle a en préparation à qu'el point sa direction est prévoyante et sagace. L'amélioration du portefeuil. Ce pendant l'année courante à été très considérable.

L'action *de Panama* s'est négociée aux environs de 425. A la dernière liquidation, le départ a fait place à un report de quelques centimes, ce qui prouve que le marché de ce titre est revenu à des conditions normales. Les obligations de toutes les séries sont très demandées.

Marché assez animé sur les actions de nos chemins de fer, obligations à leurs meilleurs cours.

Le Hop-Bitters guérit toutes les maladies de l'estomac, des intestins, du sang, du foie, des nerfs, des reins, etc., et on paiera 25,000 francs à quiconque pourra prouver qu'il contient quoi que ce soit de nuisible dans sa composition.

Greenwich, 12 février 1880.

Hop-Bitters est la plus précieuse médecine qui existe : ma mère était très souffrante et ne pouvait marcher, son estomac refusait toute nourriture, après avoir essayé toutes sortes de remèdes, sans résultat, on lui conseilla le Hop-Bitters, et je puis dire que c'est à lui qu'elle doit la vie.

Henri KNAPP.

OUTILLAGE POUR AMATEURS et INDUSTRIELS
Fabrique de [illegible] mécaniques [illegible] pour les étoffes. Dessins et toutes fournitures pour le Découpage. BOITES D'OUTILS.

LISEZ TOUS LES DIMANCHES

LE PANTHÉON DES COIFFEURS

ET DES PARFUMEURS ILLUSTRÉ

Qui contient des articles professionnels, des leçons de coiffure, correspondances, coiffures pour bals et soirées, vers, variétés, charades, etc., etc.

—

Tirage : 50,000 exemplaires

—

Ce journal, qui est l'unique en son genre, se recommande aux coiffeurs.

—

Abonnements : Un an, 6 fr. — Rédaction : 56, rue Sainte, Marseille.

Il n'était que temps !

direz-vous après avoir lu le document ci-dessous, et remarquez que, malgré tout, le soulagement commençait déjà le second jour ; notez aussi la dépense totale de 3 francs ! sous-la-Roche (Ain). J'avais attrapé un mauvais refroidissement qui me força de cesser mon travail. J'avais toujours froid dans le dos, des douleurs dans les jambes et un point dans le côté gauche qui gênait ma respiration ; j'avais aussi de violents maux de tête et je ne pouvais pas me tenir debout l'appétit était nul et mes forces diminuaient chaque jour. Je fis venir alors une boîte de Pilules Suisses à 1 fr.50 ; dès le second jour déjà je ressentis un grand soulagement, au bout de quinze jours je reprenais des forces, l'appétit revenait et les douleurs disparaissaient ainsi que les maux de tête ; une seconde boîte m'a guéri complètement. J'autorise M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris, à publier ma lettre. Justin Miguet. L'égalisation de la signature.

PARIS MAISON DU
PONT-NEUF
Rue du Pont-Neuf, N° 4, N° 6, N° 8
recommande ses séries de Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, à des prix extraordinaires de bon marché

LE CATALOGUE D'HIVER
1886-87
les Gravures de Modes, les Echantillons sont adressés *gratis* et *franco* sur demande.

SÉRIES EXTRAITES DU CATALOGUE :

Pardessus belle draperie, façons Grands Tailleurs
17f 19f 22f 25f

Complets nouveauté, Draperie supérieure.
22f 25f 29f 35f

Pardessus et Costumes Enfants
5f 7f 9f 12f

Tout vêtement expédié ne convenant pas, l'argent en est retourné de suite, sur simple demande.

EXPÉDITION FRANCO à DOMICILE dans TOUTE la FRANCE à PARTIR de 25 FRANCS. — LA MAISON DU PONT-NEUF à Paris N'A PAS de Succursale

A CÉDER

De suite pour cause de départ **Magasin de Lingerie, Mercerie et Modes**, situé rue Saunerie.

—

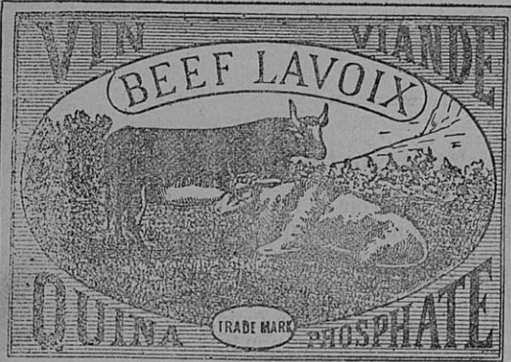
S'adresser au bureau du journal

© VILLE DE SISTERON

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Mme S. A. ALLEN

rend aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égale. Son parfum est riche et exquis. "UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont repris leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture. 92, Boulevard Sébastopol, Paris.

SE TROUVE CHEZ LES COIFFEURS, PARFUMEURS, ET PHARMACIENS ANGLAIS.



Les principes solubles de la viande constituent l'aliment par excellence des malades et des convalescents, et le

BEEF-LAVOIX

qui est absorbé facilement par les estomacs les plus récalcitrants, contient, par litre, les principes solubles de 1k,090 de viande maigre de bœuf premier choix, en outre de la quantité de Quina prescrite par les formulaires officiels et du Phosphate de chaux si utile pour la formation normale et la consolidation des os. Il est le remède le plus efficace pour guérir promptement la **Scrofule**, le **Lymphatisme**, l'**Anémie**, la **Dyspepsie**, la **Gastralgie**, la **Chlorose**, l'**Atrophie musculaire**, la **Tuberculose**, toutes les maladies des os. Il convient particulièrement aux phtisiques, aux enfants débiles, aux jeunes filles maladives, aux jeunes mères languissantes, à toutes les constitutions affaiblies ou délabrées, aux vieillards, aux convalescents, aux blessés.

Il donne la fraîcheur au teint, la vigueur aux muscles, la richesse au sang, la force et la santé. Nous avons pour l'attester les milliers de médecins qui le prescrivent et toutes les personnes qui en ont fait usage.

Il se prend avant les repas à la dose d'un verre à liqueur, matin, midi et soir et a l'avantage de ne jamais échauffer.

6 FR. *le litre;* 3 FR. 25 *le 1/2 litre, chez tous les Pharmaciens*

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET *, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

Hop Bitters

LE MEILLEUR REMÈDE QUI AIT ÉTÉ CRÉÉ

Composé de **Houblon**, — les meilleures, les plus mûres et les plus précieuses tenant, en outre, les propriétés d'autres toniques amers qui en sang par excellence et le la santé.

Aucune maladie, aucune résister à cet Amer, son action

Buchu, Chicorée, anciennes, les plus renom- médecines du monde, curatives les plus efficaces, font le **Dépuratif** du meilleur restaurateur de santé délabrée ne peut étant variée et parfaite.

BIEN EXIGER LA BOUTEILLE DONT LE FAC-SIMILE EST CI-CONTRE

—

Aucune médecine n'est aussi facile à prendre, et sûre dans son administration, que celle en forme liquide, et en ceci, le **Hop Bitters** est encore la plus pure, la plus certaine et la moins chère. — Essayez-en.

UNE BOUTEILLE DE HOP BITTERS ÉCONOMISERA PLUS DE 250 FR. DE DROGUES ET DE MÉDICAMENTS.

—

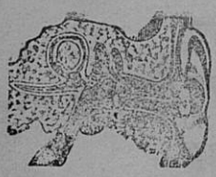
Il guérit toutes les maladies de l'estomac, des nerfs, du sang, des intestins, du foie, de la vessie, etc., et 25,000 fr. seront payés pour un cas qui ne serait pas guéri, ou tout au moins soulagé, ou à quiconque prouverait que le **Hop Bitters** contient quoi que ce soit de nuisible dans sa composition.

AVIS : L'adoption universelle et l'action salutaire, surprenante du **Hop Bitters** l'ont rendu tellement populaire, et la demande en est devenue tellement grande, que plusieurs personnes, peu scrupuleuses, se sont mises à contrefaire cet article, dans l'espoir de tromper les honnêtes gens en les engageant à acheter leur drogue au lieu et place du véritable **Hop Bitters**. Evitez toutes ces drogues sophistiquées, quel que soit le nom sous lequel elles vous sont offertes, et n'employez que le **Véritable Hop Bitters Américain**, qui se vend dans de grandes bouteilles carrées à panneaux, couleur d'ambre, portant le nom du docteur Soule moulé dans le verre; sur un des côtés, étiquette blanche imprimée en lettres noires, avec une grappe de houblon en couleur verte; sur l'autre côté, étiquette jaune, avec le mode d'emploi imprimé en lettres rouges en Français et en Anglais.

C'est de cette seule façon que le **Véritable Hop Bitters** est vendu.

NOTA. — Si votre pharmacien ne peut pas vous livrer de **Hop Bitters**, adressez un mandat-poste à M. ACARD, pharmacien, à Saint-Mandé, près Paris, et vous recevrez de suite, **franco**, les quantités que vous demanderez — 5 fr. le flacon.

Pour éviter la fraude, on est prié de briser les bouteilles vides plutôt que de les jeter.



GUERISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

PULVÉRISATEUR BROQUET

121, Rue Oberkampf, 121, PARIS

Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.

LE SEUL RECONNU PRATIQUE. *Demander le Catalogue spécial.*

CERTIFICATS DE VIE

A l'usage des victimes du coup d'état

VINICOLOR

Colorant naturel pour relever et conserver les vins faibles en couleur. Soluble à froid et à chaud et absolument inoffensif.

POUDRE ŒNANTHIQUE

donnant aux Vins de Sucrage, les éléments indispensables et naturels du Vin de Raisins, tels que couleur, Bouquet, Tannin, Sels, Tartre etc.

Seul dépôt: Droguerie TURIN.

BOUQUETS DE NICE

naturels

FLEURS ASSORTIES

Bouquets blancs

Camélias

ORANGERS pour Mariées

PRIX MODÉRÉS

L. Astier

RUE DROITE, SISTERON

Livraison en 4 jours

MAISON

L. CHRESTIAN

Fondée en 1790

Confiserie et Patisserie

—

VINS FINS et LIQUEURS

—

Desserts Assortis

POUR

NOCES et BAPTÊMES

© VILLE DE SISTERON